



A retenir

COLZA

Charançon de la tige du colza : Risque moyen. Le vol se poursuit mais ne s'intensifie pas. Bien surveiller les nouvelles arrivées dans les prochains jours.

Méligèthes : Risque faible à moyen. Progression du risque depuis la semaine dernière, liée à l'évolution du stade du colza et les températures favorables aux arrivées. Vigilance sur les petits colzas, peu vigoureux.

Pucerons cendrés : Risque faible. Maintenir un suivi rigoureux.

Mémo Techniques alternatives Colza : Mélange variétal et méligèthes

L'association d'une variété de colza haute et à floraison très précoce, en mélange à 5-10 % avec la variété d'intérêt, peut permettre de réduire le niveau d'infestation sur la variété d'intérêt.

Cette variété haute et très précoce sera plus attractive pour les méligèthes « protégeant » ainsi les plantes de la variété d'intérêt aux stades sensibles. Lorsque les infestations sont faibles, cela permet de maintenir les populations en-dessous des seuils indicatifs de risque, ou de retarder la date d'intervention si les attaques sont plus fortes.

En cas de forte pression, les plantes pièges ne seront pas suffisantes.

Une observation régulière à la parcelle est toujours nécessaire.

COLZA

ANALYSE DE RISQUE ELABOREE A L'ECHELLE DES TERRITOIRES AQUITAINE ET OUEST OCCITANIE

Le réseau d'observation colza de la Surveillance Biologique du Territoire (SBT) est constitué de 52 parcelles. L'élaboration de l'analyse de risque 2020-2021 est établie sur les territoires Aquitaine et Ouest-Occitanie à partir de parcelles fixes qui font l'objet d'observations hebdomadaires. Cette semaine, l'analyse de risque est en partie issue de retours terrains, de tours de plaine et de **21 observations**.

• Stades phénologiques et état des cultures

Le développement du colza s'accélère avec désormais 52% des parcelles du réseau au stade D1 (ou BBCH 50), c'est-à-dire où les boutons sont encore cachés par les feuilles terminales. Sur ces parcelles, quelques plantes les plus avancées présentent déjà une inflorescence dégagée (stade D2). 33% des parcelles sont légèrement plus tardives, au stade C2 (ou BBCH 31) caractérisés par l'allongement des entre-nœuds.

Les conditions climatiques actuelles et des prochains jours, avec des températures élevées, vont être favorables à un développement rapide des plantes.



Directeur de publication :

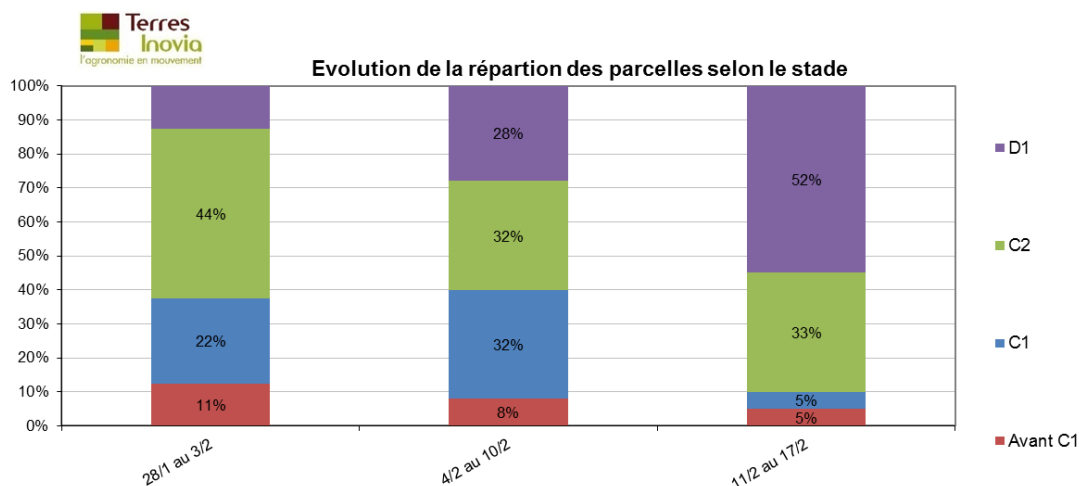
Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET
TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution

Comité de validation :
Arterris, Arvalis Institut du
Végétal, Chambres
d'Agriculture de Hte-
Garonne et du Tarn,
Chambre régionale
d'Agriculture d'Occitanie,
DRAAF Occitanie, Qualisol,
RAGT, Terres Inovia, Val
de Gascogne, Vivadour,



Action du plan EcoPhyto piloté
par les ministères en charge de
l'agriculture, de l'écologie, de la
santé et de la recherche, avec
l'appui technique et financier de
l'Office français de la
Biodiversité



Rappel : un stade est atteint dans une parcelle lorsque 50% des plantes l'ont atteint.

• Charançon de la tige du colza (*Ceutorhynchus napi* Gyll.)

Le début du vol constaté la semaine passée se poursuit cette semaine avec de nouvelles captures, sans pour autant s'intensifier. L'hypothèse d'un vol étalé, contrairement à un pic de vol massif tel qu'en 2020 ou 2019, semble donc bien se confirmer. Malgré les belles journées ensoleillées favorables au vol, dans de nombreux secteurs, le vent a limité l'importance de ce vol. De nouvelles captures sont donc à attendre dans les prochains jours.

Ces captures sont concomitantes avec des piégeages massifs de charançons de la tige du chou, peu nuisible pour la culture. Attention au risque de confusion entre les deux insectes (voir encadré ci-dessous).

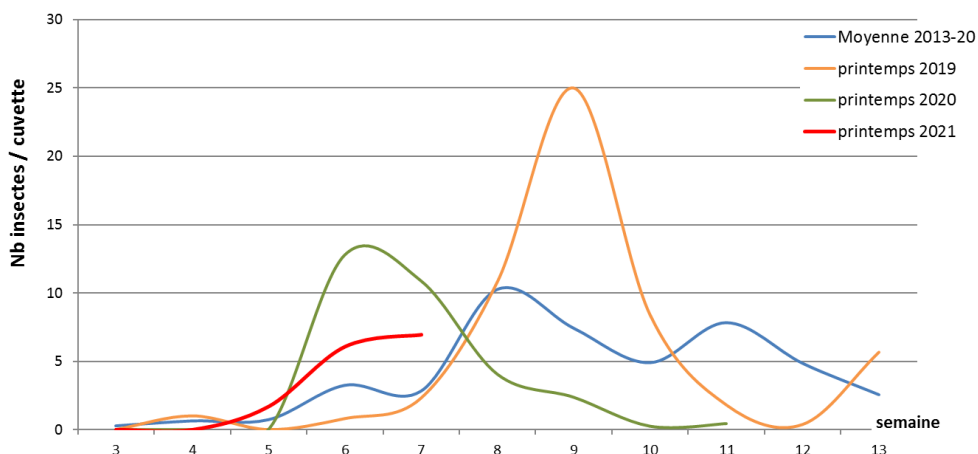
La quasi-totalité des parcelles du réseau sont en phase de montaison, et par conséquent sensibles vis-à-vis du risque lié au charançon de la tige du colza. En moyenne, on retrouve 7 charançons de la tige du colza dans les cuvettes cette semaine. Les captures sont néanmoins très variables, de 1 à 33 individus par cuvette selon les parcelles. A noter que pour ce ravageur, l'analyse de risque en réseau est complémentaire à une observation en parcelle isolée.



Dégât engendré par le charançon de la tige du colza - Photo Terres Inovia

Comparaison pluriannuelle de la dynamique de piégeage du charançon de la tige du colza (CT)

Nb moyen de CT / cuvette (avec valeurs nulles)
Suivis BSV colza sur Aquitaine et Ouest Occitanie



Les femelles ne sont pas aptes à pondre à leur arrivée dans les parcelles. Il faut entre 7 et 10 jours avant les premières pontes. De plus, l'objectif est de réaliser une intervention lorsqu'une majorité d'individus sont dans les parcelles. Ce n'est pas le cas aujourd'hui.

Pour rappel, la cuvette jaune est l'outil indispensable pour le suivi des ravageurs du colza tout au long de la campagne (dès l'automne et jusqu'au printemps).

Période de risque : Elle conjugue la présence de femelles aptes à pondre avec celle de tige tendre. Le risque pour la plante débute dès l'apparition des premiers entre-nœuds (passage de C1 à C2) et se poursuit jusqu'au stade E (boutons floraux séparés). Par contre, les femelles sont rarement aptes à pondre dès leur arrivée sur les parcelles. La durée de maturation est variable mais on retient souvent un délai de 8 à 10 jours après les premières captures significatives.

Seuil indicatif de risque : Il n'existe pas de seuil pour le charançon de la tige du colza. Étant donné la nuisibilité potentielle de cet insecte, on considère que sa seule présence dans les parcelles constitue un risque. La nuisibilité, forte, est due au dépôt des œufs dans les tiges en croissance provoquant leur déformation voire même leur éclatement sur toute la longueur.

Évaluation du risque : Risque moyen à ce jour. Vigilance lors du retour des conditions favorables au vol.

Le vol a débuté de façon peu intense depuis 2 semaines sur quelques parcelles. Il s'est intensifié la semaine dernière, et reste stable cette semaine. L'ensemble des parcelles sont au stade sensible. Le risque est à prendre en compte à partir du début de la semaine prochaine dans les secteurs où les vols significatifs ont été enregistrés. Soyez assidus dans le suivi des cuvettes jaunes dans les tous prochains jours pour bien positionner votre stratégie de gestion, si besoin.

Le charançon de la tige du chou se distingue par la couleur rousse des extrémités de ses pattes, une pilosité cendrée plus abondante et un pic de vol souvent légèrement plus précoce que le charançon de la tige du colza. Les différences d'aspect ne sont visibles que sur des insectes secs : attention donc à ne pas déterminer trop rapidement les insectes piégés dans les cuvettes.

Charançon de la tige du chou
(*Ceutorrhynchus quadridens*)

RAREMENT NUISIBLE

Extrémités des pattes rousses

Forte pilosité cendrée



Charançon de la tige du colza
(*Ceutorrhynchus napi* Gyll.)

NUISIBLE

Extrémités des pattes noires

Pilosité courte, aspect brun



- **Méligèthes** (*Meligethes aeneus* F.)

Le stade D1, atteint par 52% des parcelles du réseau, marque le début de la phase de sensibilité du colza aux méligèthes.

Sur les 7 parcelles qui ont fait l'objet d'une observation portée sur les méligèthes, 3 en révèlent la présence sur plantes. On note en moyenne 1/3 de plantes porteuses avec 7 insectes par plante. Globalement les insectes se concentrent sur les quelques plantes les plus avancées dont l'inflorescence est dégagée.

Période de risque : du stade D1 (BBCH50 – boutons floraux accolés) au stade E (BBCH57 – boutons séparés).

Seuil indicatif de risque : Un seuil unique n'est pas suffisant pour cet insecte, il doit être modulé selon l'état sanitaire de la plante, le stade, le contexte pédo-climatique, le nombre de méligèthes par plante et les capacités de compensation de la culture. Compte tenu de tous ces éléments, on peut considérer que le seuil peut varier du simple au triple entre les situations qui présentent les plus grandes capacités de compensation et celles les plus à risque.

État du colza	Stade D1 – Boutons accolés	Stade E – Boutons séparés
Colza sain et vigoureux bien implanté, dans un sol profond et en l'absence de stress printanier significatif	Généralement pas d'intervention justifiée . Attendre le stade E pour évaluer le risque	4 à 6 méligèthes par plante
Colza stressé ou peu vigoureux conditions environnementales peu favorables aux compensations (*)	1 méligèthe par plante	2 à 3 méligèthes par plante

(*) Températures faibles, stress hydrique à floraison, dégâts parasitaires antérieurs. Attention, le comptage correspond à la moyenne d'individus observés sur plantes consécutives, et le résultat doit intégrer les plantes sans méligèthe

Évaluation du risque :

Risque faible à moyen selon l'état du colza.

Les premiers méligèthes sont observés sur quelques parcelles. On note des concentrations parfois importantes sur les plantes les plus avancées. Il va être important de bien prendre en compte la présence des insectes ainsi que l'état végétatif du colza. Le risque est donc faible pour tous les colzas au stade C2 ou D1 mais vigoureux. Attendre le stade E.

En revanche pour les petits colzas, a fortiori ceux qui ont souffert des excès d'eau à la reprise, et d'éventuels dégâts de larves d'altise ou CBT, les capacités de compensation sont mises à mal. Le risque est plus élevé et à surveiller dans les prochains jours.



Méligèthe perforant un bouton floral pour s'alimenter - Photo Terres Inovia

ATTENTION : La présence d'insectes en cuvette permet d'alerter sur leur présence dans la parcelle, mais ne constitue pas un indicateur de risque. Seuls le nombre d'insecte par plante, et l'état du colza permettent d'évaluer le risque.

Techniques alternatives : mélange variétal (voir [mémo Colza](#))

- **Pucerons cendrés** (*Brevicoryne brassicae* L.)

Contrairement à 2020, on ne signale pas de présence du ravageur. Les conditions froides en janvier ont pu limiter l'installation des colonies en sortie d'hiver.

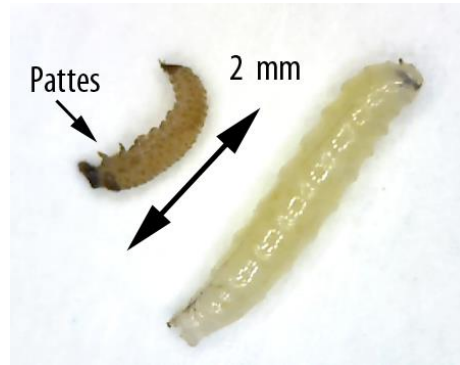
Évaluation du risque : Les populations de pucerons sont néanmoins à surveiller rigoureusement dès à présent.

- **Charançons du bourgeon terminal** (*Ceutorhynchus picipastis*) et **Grosse altise** (*Psylliodes chrysocephala* L.)

Si vous constatez que la montaison est difficile (absence de tige), réaliser un diagnostic pour déceler une éventuelle présence de larves de charançons du bourgeon terminal (trapu, peu mobile, pas de pattes) ou de larves de grosse altise (blanches, allongée, avec 3 paires de pattes, tête brun foncé).



Charançon du bourgeon terminal adulte (à gauche) et larves (à droite) - Photo Terres Inovia



Comparaison larve de grosse altise (à gauche) et larve de diptère peu nuisible (à droite) - Photo Terres Inovia



Stades larvaires de grosses altises
Photo Terres Inovia

Évaluation du risque : Contacter votre conseiller et/ou Terres Inovia pour identifier les situations et prendre les mesures adéquates

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Le bulletin de santé du végétal a été préparé :

- pour la filière colza par l'animateur filière de Terres Inovia et élaboré sur la base des observations réalisées par :

- Pour Ouest Occitanie : AgriAgen, Antedis, Arterris, CAPA, les Chambres d'Agriculture de l'Ariège, de la Haute-Garonne, du Tarn et du Tarn-et-Garonne, Conseiller privé, Conseil départemental de la Haute-Garonne, Ets Ladeveze, Ets Sansan, Euralis, Pioneer, Qualisol, RAGT, Terres Inovia, Val de Gascogne et les agriculteurs observateurs (Haute-Garonne).
- Pour la région Aquitaine : Chambre d'Agriculture des Landes, du Lot-et-Garonne, des Pyrénées Atlantiques, Terres Inovia et les agriculteurs observateurs (Dordogne).

Ces bulletins sont produits à partir d'observations ponctuelles. S'ils donnent une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.